



Jean-François Rousseau a repris Faber en 1989 à la suite de son père, créateur de l'entreprise. Chez Faber, les ouvriers spécialisés qualifiés fabriquent des pièces en plastique

BAZEILLES

Face à la crise, Faber innove et investit

Installée à Bazeilles, cette PMI du groupe Arbor qui fabrique les équipements en plastique des lignes de conditionnement, mise sur l'innovation pour garder la confiance de ses nombreux clients industriels en France et en Allemagne.

C'est certain, notre entreprise est touchée par la crise. Son chiffre d'affaires est affecté cette année d'une réduction de 20 %, affirme Jean-François Rousseau, 50 ans, ingénieur mécanicien. Il préside le groupe Arbor et dirige de surcroît ses trois sociétés dont Faber, entreprise familiale créée par son père en 1957 et installée à Bazeilles depuis 1991.

"Nos clients chez Faber fabriquent des produits de très grande consommation, explique le chef d'entreprise. Et Faber ne dépend pas de grands donneurs d'ordre. L'entreprise dispose d'une base de clientèle assez large. C'est parfois compliqué à gérer, mais face à une crise majeure, c'est un atout important. Notre avenir passe par une présence accrue de nos innovations chez ces clients". Dans des plastiques en barres ou en plaques achetés en Allemagne, la PME de Bazeilles conçoit et fabrique à la demande des pièces ou des équipements de lignes de conditionnement. Elle sert ainsi, d'une machine à l'autre, tous les systèmes de convoyage des produits dans une chaîne de production. Elle peut aussi fabriquer l'outillage particulier d'une ligne de conditionnement et même s'assurer d'une interface efficace entre les machines d'une ligne.

Dans l'agroalimentaire et les cosmétiques

Faber emploie à Bazeilles 60 salariés dans deux usines contiguës couvrant plus de 6 000 m². L'entreprise a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 7,8 M€ dont 14 % à l'exportation en Europe et principalement en Allemagne. Elle travaille pour de prestigieux industriels de l'agroalimentaire (Lactalis, Bonduelle, Vittel, Danone, Nestlé, etc.) et des cosmétiques ou des produits d'entretien (L'Oréal, Colgate-Palmolive, Procter and Gamble, Yves Rocher, etc.).

"Nous devons être très réactifs, précise Jean-François Rousseau. Nous travaillons avec des délais très courts. Chez nos clients, les décisions se prennent presque au dernier moment. Et nous sommes confrontés sans cesse à des challenges. Dans ces conditions, notre cœur de métier, c'est l'innovation".

Faber a développé une nouvelle gamme de convoyeurs baptisée « Flex Too » en investissant 100 000€ dans la recherche. Cette gamme augmente l'efficacité cinématique du convoyage sans rompre la chaîne de production. L'entreprise a de plus déposé un brevet d'invention d'outillages en plastique de ligne de conditionnement qui permettent de préserver à grande vitesse les flacons les plus fragiles.



équipant les lignes de convoyage et de conditionnement des usines.

Investissements en Champagne-Ardenne

“Nous le savons aujourd’hui : l’année 2009 sera très compliquée, reconnaît Jean-François Rousseau. Mais nous sortirons bien un jour ou l’autre de la crise. Nous avons choisi de nous préparer à cette sortie. Et pour cela nous investissons”.

Au programme de Faber, l’installation au mois de juin d’un nouveau centre d’usinage sur son site industriel de Bazeilles. C’est un investissement de 150 000€.

Dans un programme de recherches sur « la fabrication rapide », la PME ardennaise accroît sa participation à Matéria, le pôle de compétitivité des matériaux que se partagent la Lorraine et la Champagne-Ardenne. Et Arbor, le société mère, a investi cette année 1,5 M€ dans la construction d’une usine de 2 200 m² à Châlons-en-Champagne pour y installer Périchard Plastiques, sa filiale champenoise, trop à l’étroit dans de vieux ateliers.

Zoom sur le groupe Arbor

Le holding Arbor dont le siège est à Bazeilles réunit trois sociétés qui emploient au total une centaine de salariés.

- **FABER À BAZEILLES :**
 - 60 salariés,
 - 7,8 M€ de CA,
 - fabrication d’équipements et d’outillages de lignes de conditionnement.
- **CORIS À CRÉTEIL :**
 - 12 salariés,
 - 2 M€ de CA,
 - fabrication de machines spéciales équipant les lignes de conditionnement.
- **PÉRICHARD PLASTIQUE À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE :**
 - 14 salariés,
 - 2 M€ de CA,
 - fabrication de pièces en plastiques pour usinage en petites et moyennes séries.

Contact : Groupe Arbor, ZI rue Dunant - F-08140 Bazeilles
Tél : 03 24 27 03 29 - web : www.faber.fr

Les savoir-faire ardennais sous la protection de la Gendarmerie

Tous les services de l’Etat sont mobilisés « pour sensibiliser et conseiller les entreprises françaises à leur propre défense ».

De fait, le préfet de région coordonne aujourd’hui cette sensibilisation et cette protection des patrimoines économiques en Champagne-Ardenne. (Coopérations des services déconcentrés de l’Etat et circulation des informations).

Il a créé le Comité opérationnel défensif d’intelligence économique (CODIE) composé notamment de

- la Gendarmerie nationale,
- la Direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD),
- la Direction du renseignement intérieur (ex-DST),
- la Direction départementale de la sécurité publique (DDSP),
- des quatre préfetures de département et des trésoreries générales.

Le CODIE de Champagne-Ardenne travaille en étroite liaison avec la CRCI.

Dans les Ardennes, le CODIE a confié au groupement de la Gendarmerie nationale « le suivi de quatre entreprises » après avoir établi une liste des entreprises sensibles d’importance régionale. Les entreprises concernées sont très innovantes. Cependant, la Gendarmerie nationale dans les Ardennes précise que *“90% des PME-PMI implantées sur les territoires de sa compétence sont peu sensibilisées aux risques et aux menaces”.*

Des fiches de vulnérabilité

La gendarmerie propose donc à titre gracieux aux chefs d’entreprise une approche de leurs problématiques de sûreté en trois étapes :

- **L’établissement d’une fiche de vulnérabilité :**
(mettre en évidence les risques liés aux fournisseurs, aux sous-traitants, aux clients, aux prestataires extérieurs, aux facteurs humains, etc.).
- **Une consultation de prévention technique de la malveillance :**
(analyse du site, préconisations verbales de sécurité, etc.).
- **Un diagnostic de sûreté :**
(un travail de fond mené par un spécialiste, établissement d’un rapport écrit, etc.).

Le groupement de Gendarmerie nationale des Ardennes (540 gendarmes répartis dans 5 compagnies et 14 communautés de brigades et brigades autonomes) a déjà réalisé les fiches de vulnérabilité de plusieurs entreprises ardennaises, le diagnostic de sûreté de la fonderie Béroutiaux et une fiche d’information sur la société RDO Alpha. Les consultations de protection globale des sites industriels des ZI de Donchery et de Tournes sont en cours de réalisation en collaboration avec les services de la chambre de commerce et d’industrie des Ardennes.

Contacts :

Référent Intelligence Economique et prévention technique de la malveillance : **Maréchal des Logis Chef Maschino, Centre des opérations et de renseignement de la Gendarmerie, Groupement de Gendarmerie des Ardennes, 198 Avenue Charles de Gaulle, 08000 Charleville-Mézières, tél : 03 24 58 67 95 (ligne direct de la cellule de renseignement)**

Ardennes Expansion : CCI des Ardennes
Jean-Marc Defrasne - tél : 03 24 56 62 90
mail : jmdefrasne@ardennes.cci.fr

Quand le Lean Manufacturing produit ses effets

Onze entreprises des Ardennes qui travaillent toutes pour l'industrie et qui emploient chacune entre 15 et 150 salariés se sont engagées dans l'action collective « Lean Manufacturing Ardennes » organisée par la CCI des Ardennes et l'UIMM. Elles ont notamment suivi les 15 et 16 avril un séminaire de deux jours de formation commerciale traitant chacune d'un thème relatif au commerce et au marketing industriel : la stratégie commerciale, la gestion de son portefeuille de clients, l'acte de vente et la rédaction d'une offre commerciale.

"Je suis très satisfait de cette formation dans le cadre du Lean Manufacturing", affirme Philippe Lagny, gérant de la société Compas (pièces métalliques, emboutissage, etc.) qui emploie 15 salariés et a réalisé l'an passé 1,1 M€ de chiffre d'affaires, lequel, cette année, subit une érosion de 25%. *"Mais deux jours passent trop vite, souligne Philippe Lagny. Ce séminaire nous a aidés à faire le point avec les dirigeants des autres entreprises présentes. Nous subissons tous les mêmes contraintes. A l'issue du séminaire, nous avons pu perfectionner notre action en confiant à une étudiante en BTS commercial une mission de prospection de nouveaux clients. Le séminaire nous a permis aussi de mettre à jour de façon très efficace notre système de relations commerciales".*

La société Arti Production (ingénierie, maintenance industrielle, métallerie et vulcanisation) qui emploie 110 salariés et qui a réalisé l'an passé 9,8 M€ de chiffre d'affaires, a choisi de prolonger de 6 journées dans ses locaux le séminaire sous forme de formations et de coaching. *"Nous sommes des ingénieurs et des techniciens, explique Cédric Blaimont, directeur général adjoint d'Arti Production. Nos approches de ventes sont actuellement plus d'ordre technique. D'où notre intérêt de suivre ce séminaire pour améliorer nos bases commerciales. C'est une première approche très intéressante. Nous avons même souhaité son prolongement chez nous pour donner rapidement ces outils à nos dix chargés d'affaires".*

Romary Sertelet, le philosophe du management

Il dirige à Givet l'entreprise KME France (386 salariés) et vient de publier un essai très original intitulé « Valeurs & Conscience, un tournant dans le management ». Il a été récemment le conférencier très applaudi des ressortissants de la CCI des Ardennes.

A l'heure où le monde économique est profondément perturbé, le conférencier a posé à ses coreligionnaires ardennais trois questions pertinentes :

- **Comment redonner le sens des valeurs ?**
- **Comment prendre conscience de la nécessité d'œuvrer ensemble dans l'intérêt de la collectivité, en privilégiant le bien être de chacun ?**
- **Et comment adhérer au changement pour aller vers une culture gagnante ?**

A ces trois questions, Romary Sertelet, 48 ans, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers, a répondu en s'appuyant sur son expérience professionnelle de vingt années au service d'entreprises de la métallurgie, de réorganisations et redressements d'usines. Il a dû résoudre maintes fois les problèmes inhérents à la désorganisation du travail : laxisme, procédures et règles largement galvaudées, voire abandonnées, déliquescence des coûts, mauvaise gestion, résultats financiers en pertes importantes et mauvais climat social. Romary Sertelet a défini une démarche originale de management pour rendre crédible et viable le site industriel de KME France.

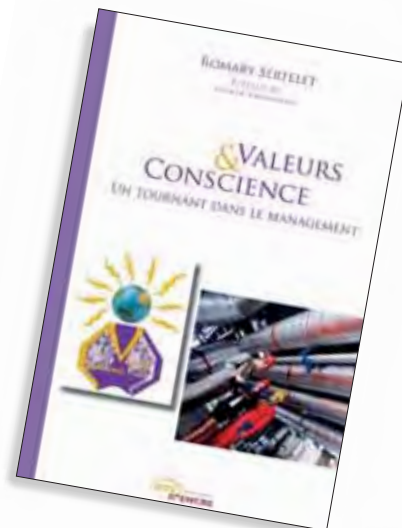
"Une lettre a été envoyée dans toutes les familles et a donné lieu à une Charte des Valeurs composée d'un mot-clé et de seize valeurs pour la plupart humaines" a expliqué le conférencier. *"En cinq ans, l'évolution s'est faite de manière progressive pour aboutir à une adhésion de la quasi-totalité du personnel qui a compris ce que signifie la valeur « appropriation » (des valeurs, de son atelier, de son usine, etc.), pour le bien-être du personnel et la pérennité de l'entreprise. L'usine est redevenue crédible pour le groupe, la rigueur (à ne pas confondre avec rigidité) est désormais un réflexe naturel. Les individus tra-*

vailent en équipe, communiquent objectivement, démontrent de la flexibilité".

Le climat social est aujourd'hui pacifié chez KME France à Givet. *"Le sentiment d'appartenance est clairement perceptible, a poursuivi Romary Sertelet. Cette usine a acquis une culture basée sur le facteur humain, le comportement a radicalement changé. Les femmes et les hommes qui y travaillent ont assimilé la notion de performance et sont maintenant matures pour réussir".*

Il n'y a de richesses que d'hommes. Selon ce chef d'entreprise, un bon manager se doit d'agir pour le bien des hommes et de l'entreprise, être en symbiose avec son équipe et lui montrer de l'empathie, lui parler franchement et être à l'écoute de son personnel.

« Valeurs & Conscience, un tournant dans le management » par Romary Sertelet, Editions Jets d'Encre, 205 pages, 21 euros.



KME sous la crise comme les autres

L'usine KME France de Givet appartient au groupe italien basé à Florence, KME (6 500 salariés, 3,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires). L'usine ardennaise fabrique des tubes de cuivre qui sont utilisés dans le bâtiment (chauffage central, conduites d'eau, etc.) et dans les secteurs des climatisations et de la réfrigération.

L'usine KME de Givet qui produit en outre pour d'autres usines du groupe KME en Europe, fabrique annuellement 34 000 tonnes de tubes de cuivre. Son chiffre d'affaires correspond à un quinzième de celui du groupe italien. Mais cette année, crise oblige, il subit une diminution de quelque 30% de sa valeur de l'année passée.

Pour l'heure, la stratégie du groupe KME est de laisser passer la crise, de faire le dos rond. En avril 2009, à Givet chez KME, il a fallu procéder à du chômage technique. La crise leur permet toutefois de consolider l'équipe qui s'appuie d'autant plus sur la charte des valeurs.